



A la découverte du patrimoine de notre village

Type d'outil : Activité d'apprentissage en CLT.1. Comprendre le temps.

Auteur : Eric Parmentier, instituteur primaire en 6^{ème} primaire, école Saint-Sauveur de Petit-Enghien.

Cycle(s) au(x)quel(s) est destiné cet outil : Réalisé au cycle 4 mais adaptable à tous les cycles.

Contexte de conception de l'outil : Dans le cadre du module « Ecrire ses pratiques pour devenir un praticien réflexif » dispensé par Christian Wathez au Centre d'Etudes Supérieures de Pédagogie du Diocèse de Tournai, je me suis rapidement rendu compte que pour que l'enfant ait des repères du passé, il était nécessaire d'essayer de le lui faire **vivre** tout en essayant de le rapprocher de son propre patrimoine proche et de son histoire locale.

D'autre part, j'ai eu la chance de rencontrer un auteur, André Ghislain, qui rédige depuis plusieurs années « les Cahiers de Petit-Enghien » dans lesquels sont consignés bon nombre de documents anciens, propres à notre cher petit village. C'est le point de départ de cette activité qui va permettre aux enfants de jouer les enquêteurs sur le terrain puis de faire revivre les lieux concernés à l'aide de documents complémentaires d'époque.

Intérêts de l'outil :

- La réalité concrète du terrain peut aider les enfants à prendre conscience du passé et de son influence sur notre vie d'aujourd'hui. Comme le souligne Jacques Delacour¹, il faut qu'on prenne conscience que « l'enfant ne peut coller à l'Histoire qu'à travers son histoire ».
- Appréhender le temps n'étant pas chose aisée (langage particulier, unités de temps spécialisées, inférences,...), cette activité permet à l'enfant d'apprendre en observant, en s'appuyant sur des traces concrètes, vues dans le paysage local. Comme le précise Françoise Picot², les activités d'histoire prennent tout leur sens quand « elles se rattachent à une réalité vécue ».
- Partir à la découverte des racines de son village suscite inmanquablement l'intérêt des enfants. Toutes les démarches proposées auront du sens puisque l'élève est impliqué.
- Cela permet d'éveiller sa curiosité, de l'amener à se poser des questions, à s'interroger sur des traces du passé quelles que soient leurs natures. Le questionnement arrive spontanément.

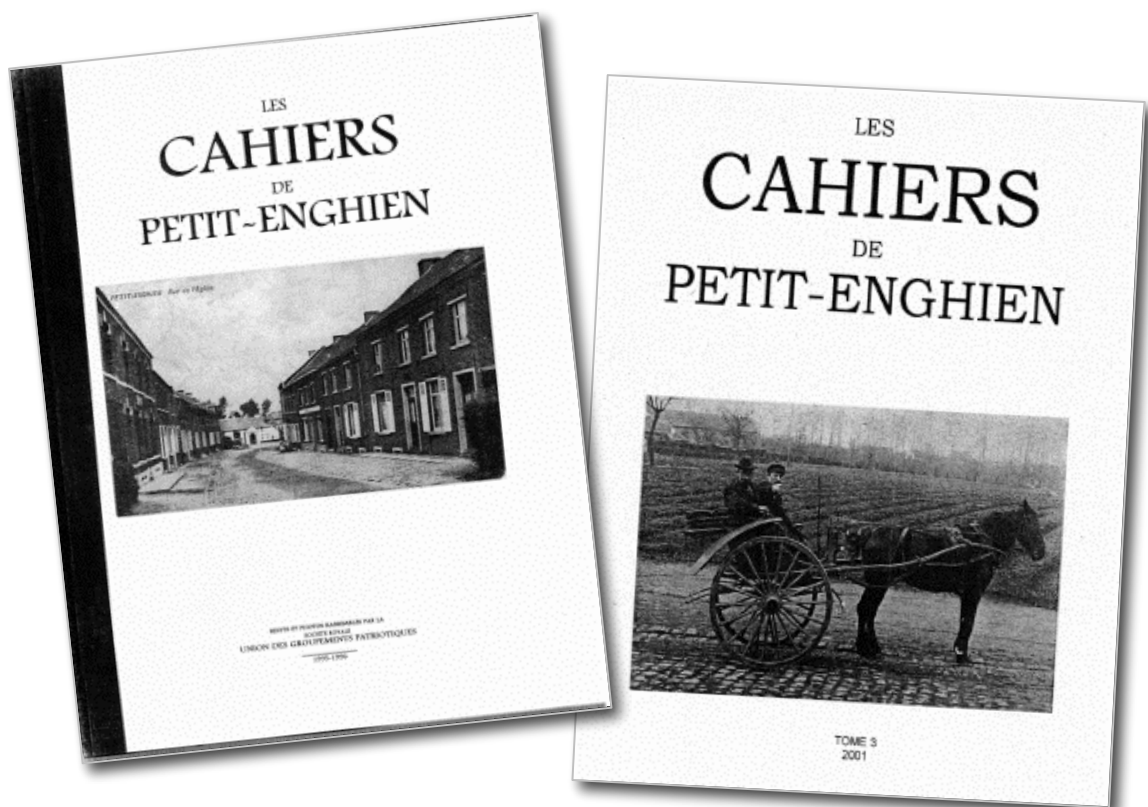
¹ Jacques Delacour – Apprendre l'histoire – Cahiers pédagogiques n°471, mars 2009.

² Françoise Picot, IEN – Education Enfantine, n°10 – Juin 2008 – Editions Nathan.

- Apprendre à observer, à comparer, à distinguer ce qu'on voit et ce qu'on interprète, ce qu'on lit et ce qu'on déduit est primordial. C'est la base de la construction de l'esprit critique.
- Les savoirs sont aussi plus facilement structurés et intégrés après l'observation.
- La personne-ressource invitée permet vraiment à l'enfant d'entrer dans l'histoire locale.
- Cette activité permet de sortir du cadre traditionnel de l'école et d'y retourner avec une motivation supplémentaire.
- Les prolongements sont multiples.

Conseils pour une bonne utilisation de l'outil :

- Pour que cette activité atteigne son objectif, il appartient à l'enseignant d'être disponible, de prévoir et de provoquer des moments réflexifs amenant les enfants à s'interroger, à comparer les informations, à vérifier si les hypothèses énoncées sont valables et cohérentes.
- Afin de sensibiliser les élèves à la reconstruction du passé à partir de traces, il est nécessaire de veiller à varier les supports qui leur seront présentés (tableau, photo, dessin, texte, poésie,...) de manière à ce qu'ils puissent dégager les sources les plus fiables.
- De manière à ce que la personne-ressource apporte un maximum d'informations bien ciblées, il est conseillé de lui fournir l'état des recherches et des constatations des élèves avant sa venue en classe.



Compétence d'intégration : Comprendre le temps

Intitulé : A la découverte du patrimoine de notre village

Compétence visée :

CLT.1. Entrer en contact avec le temps.

- CLT.1.2. Enoncer des questions pertinentes face à une trace du passé, des événements, des documents.

Compétences sollicitées :

LIR.1. Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication (se donner une intention de lecture).

LIR.2. Elaborer des significations (émettre des hypothèses).

CTR relationnelles :

Se connaître, avoir confiance en soi : oser s'affirmer.

Connaître l'autre et ses différences : dialoguer, échanger.

CTR instrumentales :

Communiquer : rendre compte de la démarche poursuivie.

Dispositif pédagogique : - Groupes de 3-4 élèves.

- Mise en commun collective.

Matériel :

- 1 appareil-photos par groupe.
- Grille d'analyse (voir annexe 8).
- Photocopies de textes, photos, dessins,
 - poésies contenus dans « Les Cahiers de Petit-Enghien »
 - (Annexes 2 à 7).
- Enveloppe de documents.
- Plan du village (en relance).

Déroulement et consignes :

1^{ère} séance

- Pour susciter la curiosité des enfants, l'enseignant affiche au tableau une photo de classe de leur école à l'époque où elle était tenue par des bonnes sœurs (Voir annexe 1).
- Laisser les enfants réagir spontanément puis les interroger : « Qu'y voit-on ? Quelles sont les caractéristiques observées ? De quand date cette photo ? Pourquoi ? »
- Annonce de l'intention : « *Suite à ces observations, nous allons nous mettre en situation d'enquêteurs et allons partir à la recherche des traces du passé afin d'obtenir des informations sur notre village* ».
- Les élèves sont subdivisés en 4 groupes. Chacun reçoit un document d'époque (illustration ou photo) d'un endroit du village (voir annexes 2 à 5) ainsi qu'un appareil photo.
- Consignes : « *Vous allez vous rendre, avec votre groupe, à l'endroit où cette photo a été prise. Une fois sur place, vous chercherez une enveloppe sur laquelle se trouve la même photo que celle que vous avez reçue (pour vérifier si vous êtes bien au bon*

endroit). Si la photo correspond à la vôtre, vous photographiez l'endroit actuel avec la même prise de vue que celle de l'époque. Ensuite, vous récupérez l'enveloppe (à n'ouvrir qu'en classe) ».

- Le groupe qui n'aurait pas reconnu le lieu de la photo reçoit, en relance, un plan du village avec l'endroit où il doit se rendre.
- De retour en classe, laisser du temps aux élèves pour noter leurs premières constatations.



Nos paparazzi en action

2^{ème} séance

a) Comparaison de photos.

- Chaque groupe reçoit :
 - sa(ses) photo(s) développée(s),
 - la photo d'époque,
 - l'enveloppe de documents recueillie lors de la 1^{ère} séance, une grille d'analyse à compléter (voir annexe 8).
- Le groupe doit dégager les similitudes et les différences entre les 2 photos en complétant la grille en annexe 8.

Très vite, quelques éléments de comparaison se dégagent au sein des différents groupes :

- Les rues étaient pavées.
- Il y avait plus de champs à l'époque : l'agriculture devait jouer un rôle important dans notre village.
- Le folklore était fort présent.
- Les rues étaient moins peuplées.

b) Recherche à l'aide des documents.

- Lire les documents contenus dans l'enveloppe.
- Partager les informations par groupes, discussion, justification.
- Compléter sa grille d'analyse en fonction de tout ce dont on a parlé en groupe.



Partage des informations

c) Communication.

- Communication aux autres groupes des découvertes de l'équipe.

Les informations se font plus précises sur l'histoire de notre cher village :

- Les petits commerçants étaient forts nombreux : épicerie, droguerie, café, bar-tabac,...
- Les noms de cinq de nos bourgmestres ont été donnés à des rues.
- La gare était construite en bois, elle comportait un bureau dans lequel se tenait le garde-barrière qui délivrait les billets : petits rectangles colorés qu'il poussait dans un composteur.
-

d) Brainstorming.

- Au sein de chaque groupe, les élèves rédigent les questions qu'ils se posent encore par rapport aux documents.
- Après discussion et élimination des questions fantaisistes ou sans rapport avec le sujet, un secrétaire est chargé de les noter au propre. Celles-ci sont transmises à la personne-ressource.

3^{ème} séance

- Intervention de la personne-ressource, auteur des « Cahiers de Petit-Enghien ».
- Celui-ci réalise un petit exposé sur les questions reçues au préalable.
- Temps d'échange et de questions spontanées avec les enfants.
- Synthétisation des recherches : chaque groupe étoffe sa grille d'analyse en y ajoutant les informations recueillies lors de l'interview. Les différentes grilles dresseront une « carte d'identité » du village.

Allyn

Comparaison de traces

| Nature du document et/ou titre | Caractéristiques du document (ce que j'y vois, ressemblances, différences,...) | Ce que j'apprends grâce au document (Hypothèses sur la vie de nos ancêtres, marques de l'évolution,...) | Je fais confiance/pas confiance à ce document parce que... |
|---|---|---|--|
| Photo | Il y avait une gare en bois. Elle n'existe plus maintenant. | La gare avait trois pièces: un bureau, une salle d'attente et une salle de marchandise. C'était des trains à vapeur. | Oui. Ça a été vraiment photographier. |
| Extraits de Cahier de Petit-Enghien | Il y a un café qui s'appelle Estaminet juste à côté de l'église. Ça n'existe plus. La rue avait des pavés et on trait par beaucoup de voitures. | Les maisons étaient en argille avec un toit de chaume. Pour un franc on pouvait avoir quatre caramels ou quatre boules sures. Il y avait des pièces de 5, 10 et 25 centimes (avec un trou au milieu). | Oui. Ça a été écrit par personne qui fait pleins de recherche sur le village. C'est sûr! |
| <p>Conclusions : Le café Estaminet à côté de l'église était tenu par Zulma et Virginie. Et la gare, c'est la gare bruyère qui donnait les billets. C'était des petits rectangles en carton rose ou jaune ou vert. Il les posait dans le compartiment. La gare se chauffait avec un poêle en fonte.</p> | | | |

Synthèse des informations d'un groupe (voir annexe 8)

Analyse, réflexion, questions :

- Pour appréhender et construire le temps, il me semble indispensable de s'appuyer sur :
 - des traces concrètes observées dans le paysage local (église, rues, portes, maisons anciennes,...),
 - des textes d'époque
 - les traces laissées par les artistes (dessins, peintures,...).

C'est la confrontation de ces diverses sources qui offrira à l'élève l'occasion de réfléchir, d'argumenter.

- En s'intéressant à leur vécu proche, la curiosité des enfants a été éveillée spontanément. Ils se sont naturellement posés des questions et n'ont pas rechigné à lire les documents proposés pour en extraire des compléments d'informations. Ces démarches sont à la base d'une construction de l'esprit critique. En effet, les élèves les ont pratiquées en autonomie et non pas sous la conduite de l'enseignant.

- La confrontation des textes, des photos et des informations fournies par la personne-ressource a amené les élèves à dégager des indices. Ceux-ci leur ont permis de vérifier si la source est fiable ou pas.

On s'est rendu compte qu'on pouvait faire confiance à un document, un témoignage parce que :

- son auteur parle de choses qui existaient à son époque.
- son auteur parle de choses qui existaient à l'endroit où il vit.
- son auteur dit des choses vraisemblables (possibles).
- son auteur parle de quelque chose qu'il connaît lui-même (pas parce qu'il en a entendu parler par d'autres personnes).

Prolongements possibles

- Les différents documents nous permettront , lors de séances suivantes, de classer les différentes sources que nous avons traitées :
 - sources écrites (texte, poésie,...)
 - sources iconographiques (photo, dessin, tableau,...)
 - sources matérielles (objet, bâtiment, monument, route,...)
 - sources orales (témoignage, discours, ...)
- Comme nous l'avons déjà fait en partie lors de la 2^{ème} séance de recherche, il serait opportun de retravailler la fiabilité des sources pour essayer d'établir une grille critériée à réinvestir lorsque nous nous trouvons à nouveau face à un document historique.
- On s'est rendu compte que le village de Petit-Enghien a connu, en un siècle, d'énormes bouleversements. Ceux-ci sont liés à l'évolution de l'industrie, de l'habitat, des routes et du chemin de fer. En prolongement, on pourrait donc retracer leur évolution à travers les différentes périodes conventionnelles de l'histoire, pour la vie en Belgique.
- La compétence CLE 3 « utiliser des représentations de l'espace/représenter des espaces » peut très facilement être en lien logique avec le travail effectué : les enfants pourraient représenter le plan du quartier (à partir des photos d'époque rassemblées ou des photos actuelles).
- Le thème des anciens métiers peut également être exploité notamment à partir de publicités de l'époque (voir annexe 7).
- ...

Annexe 1

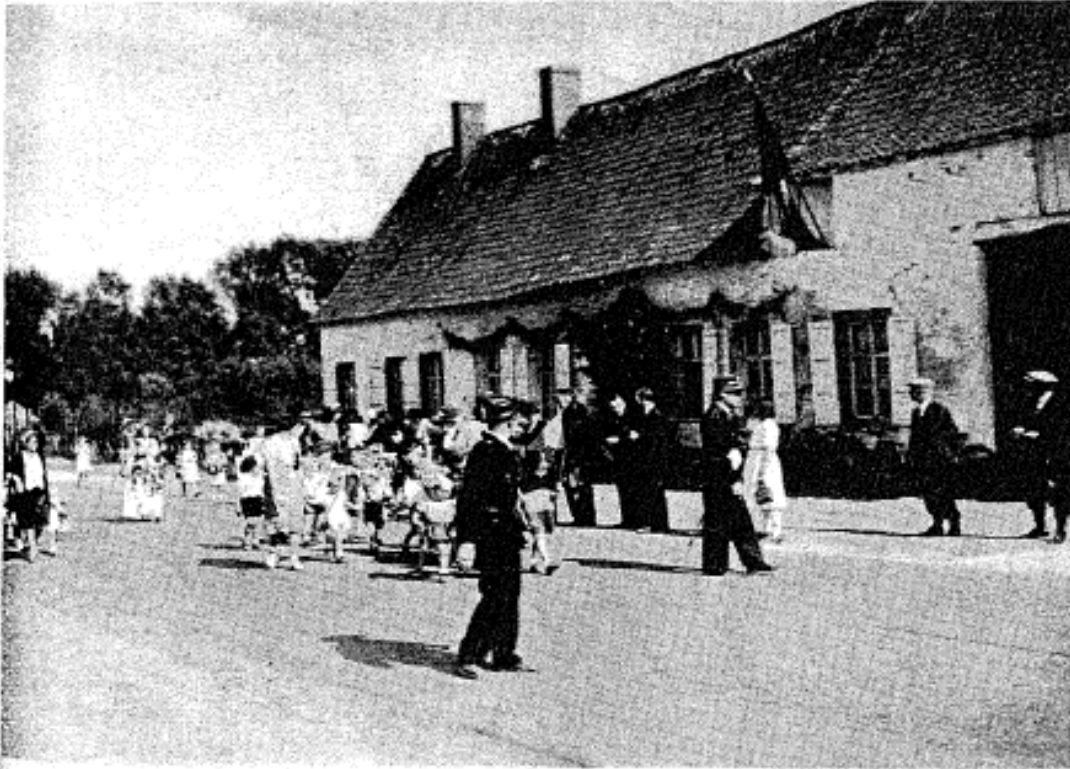


Annexe 2



Jacques Debruyne, s'inspirant du dessin que nous a laissé Adrien de Montigny, nous restitue le village tel qu'il devait être en l'an de grâces 1600

Annexe 3

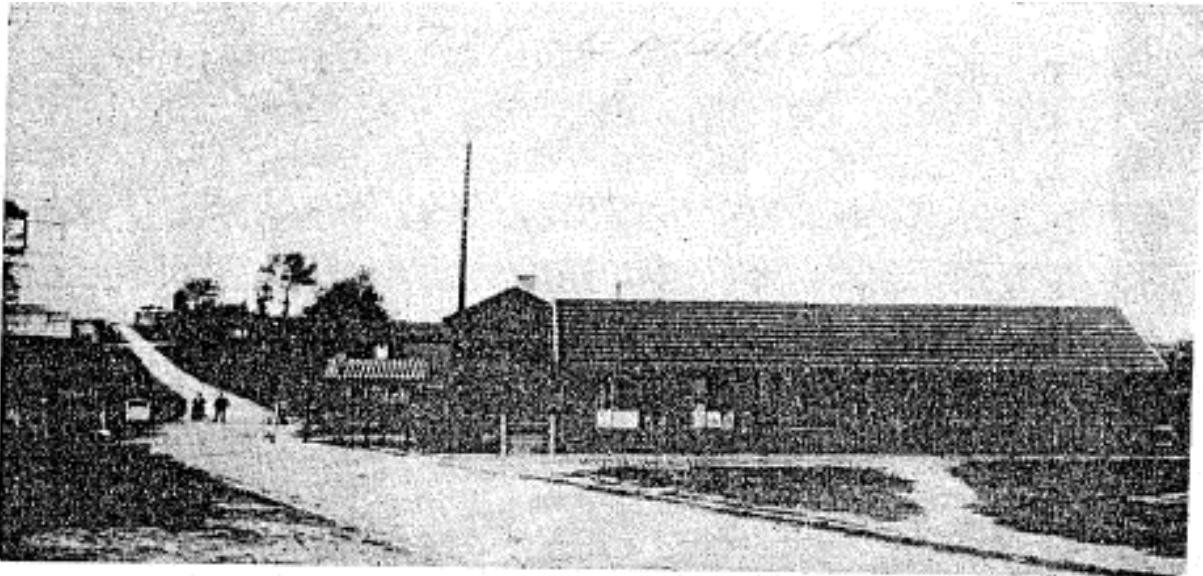


Les gardes-champêtres Georges Ghislain et Marcel Vrancor ouvrent le cortège.
Ici, devant le café tenu par Paul Dehender, chaussée de Brunelles.

Annexe 4



Annexe 5



LA GARE. Un cas probablement unique en Belgique. Construite en bois, elle était le caractère même de ce provisoire qui dura longtemps. Elle comportait trois pièces: le bureau, où se tenait le garde-barrière qui délivrait les billets, petits rectangles de carton rose, jaune ou vert, qu'il pouzzait dans un composteur: clac-clac... la salle d'attente (trois banes, un poêle en fonte, quelques affiches "Publifer" dont l'une incitait au voyage Ostende-Douvres et une autre qui vantait les beautés de la cascade de Coë), et les "marchandises". La gare sentait l'eau chaude et le savon de Marseille. Les trains arrivaient environnés de vapeurs blanches.

Annexe 6

A PETIT-ENGHIEN

André GHISLAIN 20.I.1982

A P'tit-Enghien, je m'en souviens
Il y avait un vieux moulin
Construit de bois de haut en bas
Et ça y sentait bon le grain.

Il y avait une vieille gare
Toute de bois comme par hasard
Autour du poêle, en hiver, le matin
On se chauffait en attendant le train.

Il y avait un vieux couvent
Où trois braves sœurs vivaient religieusement
Et chaque soir, du haut du p'tit clocher
A la même heure, on entendait l'Angélus sonner.

Il y avait l' curé Joseph
Qui était bien plus qu'un vrai chef
Il y avait les soeurs "Caplie"
C'étaient Zulma et Virginie.

A Petit-Enghien, je m'en souviens
Il y avait une maison
Aux murs d'argile, de chaux blanchis
Au toit de chaume, bravant la pluie.

Il y avait une passerelle en bois
Qui surplombait un gai ruisseau
Où se baignaient saules et roseaux
On m'appelait "La Planche" je crois.

A P'tit-Enghien, je m'en souviens
Il y avait aussi un bois
"Le bois d'Warelles"
Dont tant d'amoureux se rappellent!

Mais aujourd'hui à Petit-Enghien,
Il n'y a plus ni gare ni moulin
Plus d'Angélus, plus de fontaine
"La Planche" est devenue mondaine
Et de béton s'est habillée.
Le bois d'Warelles s'est envolé
Plus de braves soeurs, plus de curé.
Mais il nous reste, je m'en souviens,
"Notre passé" à P'tit-Enghien.

Annexe 7

| | |
|--|--|
|  <p style="text-align: center;">1930</p> | <p style="text-align: center;">Oscar BOMBOIS RUE DE COQJAN, 115, PETIT-ENGHIEN SLOUBBOURF. —o—o—</p> <p style="text-align: center;">SPECIALITE DE GUEUZE LAMBIQ</p> |
| <p>A la Conférence de la Haye le protocole final a été signé avec un PORTE-PLUME " ZWAN "</p> <p>Ce porte-plume a ensuite été offert par le Ministre Henderson au Premier Ministre Jaspar, en remerciement de sa remarquable présidence.</p> <p>C'EST UNE NOUVELLE DISTINCTION POUR LES " ZWAN "</p> <p>En vente à PETIT-ENGHIEN chez Gustave RIMBERT Série complète en magasin RÉPARATIONS Porte-Plumes KIWI, MERLE BLANC, ZWAN ETERNAL.</p> | <p style="text-align: center;">Bières Atlas DÉPOSITAIRE Raoul LEYSSENS-AGNEESSENS</p> <hr style="width: 10%; margin: auto;"/> <p style="text-align: center;">BOCQ EXPORT SPÉCIALE GUEUZE LAMBIQ</p> |
| <p>MALFROIDT Emile Place, 131. PETIT-ENGHIEN Tél. Enghien 285</p> <p style="text-align: center;">AU BON CHOIX</p> <p>GROS —o— —x— —o— DÉTAIL</p> <p>Farine - Mais - Sons - Tonteaux - Engrais</p> <p style="text-align: center;">MARCHANDISES DE PREMIÈRE QUALITÉ.</p> | <p style="text-align: center;">Léon ECHTERBILLE (dit COLAS) VILLA LOUISE, 157 PETIT-ENGHIEN</p> <hr style="width: 10%; margin: auto;"/> <p style="text-align: center;">CHARBONS DE PREMIÈRE QUALITÉ</p> <p style="text-align: center;">Gros ————— Détail</p> <p style="text-align: center;">TRANSPORTS EN TOUTS GENRES</p> |

Annexe 8**Comparaison de traces**

| Nature du document et/ou titre | Mes hypothèses par rapport au document de départ (ce que j'y vois, ressemblances, différences,...) | Ce que j'apprends grâce aux documents lus (la vie de nos ancêtres, marques de l'évolution,...) | Je fais confiance/pas confiance à ce document parce que... |
|--------------------------------|--|--|--|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

Conclusions :

Delvaux

Comparaison de traces

| Nature du document et/ou titre | Caractéristiques du document (ce que j'y vois, ressemblances, différences,...) | Ce que j'apprends grâce au document (Hypothèses sur la vie de nos ancêtres, marques de l'évolution,...) | Je fais confiance/pas confiance à ce document parce que... |
|--------------------------------------|---|--|---|
| Photo | Il y avait une gare en bois. Elle n'existe plus maintenant. | La gare avait trois pièces: un bureau, une salle d'attente et une salle de marchandises. C'était des trains à vapeur. | Oui. Ça a été vraiment photographier. |
| Extraits de cahiers de Petit-Enghien | Il y a un café qui s'appelle Estaminet juste à côté de l'église. Ça n'existe plus. La rue avait des pavés et on avait pas beaucoup de voitures. | Les maisons étaient en argille avec un toit de chaume. Pour un franc on pouvait avoir quatre caronels ou quatre boules sures. Il y avait des pièces de 5, 10 et 25 centimes (avec un trou au milieu) | Oui. Ça a été écrit par personne qui fait pleins de recherches sur le village. C'est sûr! |

Conclusions : Le café Estaminet à côté de l'église était tenu par Zulma et Virginie.
 Et la gare, c'est la garde barrières qui donnait les billets. C'était des petits rectangles en carton rouge ou jaune ou vert. Il les posait dans le composteur.
 La gare se chauffait avec un poêle en fonte.

Référentiel de sources historiques

A compléter par des exemples au fil des découvertes...

Sources écrites.

Définition

Les sources écrites sont constituées de textes originaux et d'ouvrages de référence (autobiographies, exposés scientifiques, ...) qui permettent de valider l'authenticité de l'information. Ces textes sont généralement cités en note par l'auteur.

Exemples : texte, poésie, manuscrits,

Sources iconographiques.

Définition

Ce sont des sources qui concernent les images et pas le texte sur lesquelles s'appuient les historiens.

Exemples : photo, dessin, tableau,

Sources matérielles.

Définition

Ostensile, objet, monument réel en bon état ou usage (même cassé) qu'on peut voir et auquel un historien peut donner des caractéristiques : date, provenance,

Exemples : objet, bâtiment, monument, route,

Sources orales.

Définition

Les sources orales sont les propos tenus par les témoins d'un événement, les spécialistes d'un sujet ou les personnes concernées par l'information.

Exemples : témoignage, discours,

Quand on analyse une œuvre, une source historique...

Comment peut-on être sûr de la véracité et de la qualité d'un document historique ?

- On s'est rendu compte qu'on pourrait faire confiance à un document historique quand :
 - son auteur parle de choses qui existaient à son époque. Ex. m. et. par. le cas de Stenard, Christophe. Mais il nous a dit que tous les documents qu'il a rassemblés viennent de bonne foi !!
 - son auteur parle de choses qui existaient à l'endroit où il vit. Ex. m. et. par. le cas de Stenard, Christophe. Mais il nous a dit que tous les documents qu'il a rassemblés viennent de bonne foi !!
 - son auteur dit des choses vraisemblables, possibles. Dans les documents rassemblés, tout paraît vrai même le texte qui raconte des choses qu'on pourrait trouver à l'époque ou au village.
 - son auteur parle de quelque chose qu'il connaît lui-même. Par exemple, il en a entendu parler par d'autres personnes. C'est vrai pour certains faits, comme par exemple les fêtes de village qui ont lieu encore à ce jour. À notre époque, c'est un enfant.